# Édito

# Déséquilibre forêt-gibier

## Dialoguer, constater, agir



Antoine d'Amécourt. © *Fransylva.*

**Lorsqu'elle est excessive, la présence du grand gibier affaiblit voire compromet nos forêts, dans un contexte climatique compliqué. Forestiers et chasseurs ont donc un intérêt partagé à travailler main dans la main pour préserver des équilibres fragiles. Ce mois-ci, *Forêts de France* consacre son dossier à l'équilibre forêt-gibier.**

Les grands ongulés ont toute leur place en forêt et participent à son équilibre global. Là où le bât blesse, c'est lorsque leur densité devient trop importante et incontrôlée. La surpopulation affecte alors lourdement la biodiversité et les investissements dans le renouvellement de nos forêts, déjà fragilisés par le dérèglement climatique. Outre cet impact écologique, les conséquences financières pèsent sur les épaules des propriétaires forestiers. Ce déséquilibre parfois ignoré, souvent tabou et sujet de tensions entre chasseurs et forestiers, est pourtant une réalité dans de nombreux secteurs.

Alors que faire ? L'expérience montre, à l'image des nombreux témoignages de ce dossier, que seul un dialogue pragmatique entre forestiers et chasseurs permet d'avancer concrètement et porte ses fruits. Dans la majorité des forêts, les propriétaires n'exercent pas directement leur droit de chasse et la gestion cynégétique est de la responsabilité de chasseurs tiers. Dans ces nombreux cas, ce sont donc la connaissance mutuelle et l'échange qui permettront de lutter contre les idées reçues, et de mieux appréhender les enjeux sylvicoles, pour les chasseurs, et cynégétiques, pour les forestiers non chasseurs.

> « Dans de nombreux cas, ce sont la connaissance mutuelle et l'échange qui permettront de lutter contre les idées reçues, et de mieux appréhender les enjeux »

Prendre conscience de la problématique est souvent la première étape à mettre en place ; la phase de diagnostic partagé est indispensable pour évaluer l'ampleur des déséquilibres et des dégâts, et ce, avant qu'il ne soit trop tard… À ce titre, j'invite les forestiers et gestionnaires à s'emparer de la plateforme forêt-gibier, pilotée et animée par Fransylva et développée avec ses partenaires de la forêt publique comme privée. Signaler les dégâts, et les risques de dégâts (parcelles en renouvellement), est une des conditions pour une meilleure prise en compte dans les décisions cynégétiques. Ensuite, des solutions pratiques doivent être mises en place pour rétablir les équilibres : adaptation des plans de chasse, mais aussi évolution des modes et habitudes de chasse sans oublier la mise en place de certaines pratiques sylvicoles… Enfin, il y a urgence à développer notre filière nationale de valorisation de la venaison.

Fransylva représente et défend les propriétaires forestiers auprès des acteurs de la chasse, que ce soit au niveau local en participant aux CDCFS et en entretenant le dialogue avec les fédérations départementales, mais aussi au niveau national avec les réunions ministérielles du « comité technique national » présidé par Anne-Catherine Loisier, sénatrice de la Côte-d'Or afin de rechercher des voies de progrès concrètes. Rétablir l'équilibre forêt-gibier, en renforçant le contrôle par l'État de l'action de ses services en département, est l'une des cinq mesures demandées par Fransylva en avril dernier, dans le cadre de son plan d'urgence pour la forêt de 2050.

Ne l'oublions pas, forestiers et chasseurs sont des acteurs clés et passionnés de la ruralité : ancrage territorial, amour de la nature, vie économique et sociale des territoires, connaissance fine des réalités du terrain, de la biodiversité…
Agissons donc pour retrouver les équilibres partout où ils sont rompus afin qu'à l'heure des grands choix politiques et sociétaux pour notre pays nous puissions faire bloc et avancer ensemble pour défendre nos territoires !

**Antoine d'Amécourt**
*Président de Fransylva*